

EDITORIAL

Administration

L'ON ne peut reprocher aux Finances d'être les plus visibles en ce moment sur la réforme de l'Administration. Ni douter de leur bonne foi, Bousaid ayant joué le jeu jusqu'au bout, soit dit en passant. Il faut en convaincre plutôt les départements les plus mal lotis. Ceux qui entretiennent une redoutable légende qui continue de coller à l'Etat, à savoir celle d'être une machine irréformable. Elle recèle une part de vérité. Dans plusieurs ministères, les indices du changement sont invisibles. Soit parce que les initiatives de transformation sont vécues comme une menace et se heurtent donc à des résistances, soit que le traitement injecté à des doses homéopathiques n'a pas produit suffisamment d'effet.

Dans beaucoup de situations, les commandes de «radioscopies» et autres «schémas directeurs» font le bonheur des grands cabinets de conseil en stratégie, et rarement celui de l'usager. Quelques réussites existent pourtant et peuvent être dupliquées. Le travail de réorganisation entamé par feu Mossadeq à la Douane dans les années 90 par exemple est digne de figurer dans les case studies.

Exportateurs, entreprises et transitaires continuent d'en savourer les effets jusqu'à aujourd'hui. De la même manière, le modèle du partenariat public-privé, même si la vague ne fait pas l'unanimité partout, témoigne sans doute d'un certain renouveau de l'administration marocaine doublé d'un rééquilibrage de l'Etat. C'est ce qui a créé un terreau fertile aux SDL, tant pis si l'ego des élus, hors circuits si ce n'est pour les apparences protocolaires, en prend un coup. Les citoyens auront constaté que la sphère technocratique a débloqué pas mal de dossiers au niveau local et rattrapé les vénalités électoralistes du politique. Après tout, l'efficacité c'est ce qu'ils attendent de la réforme de l'administration. □

Mohamed BENABID

Biens communaux

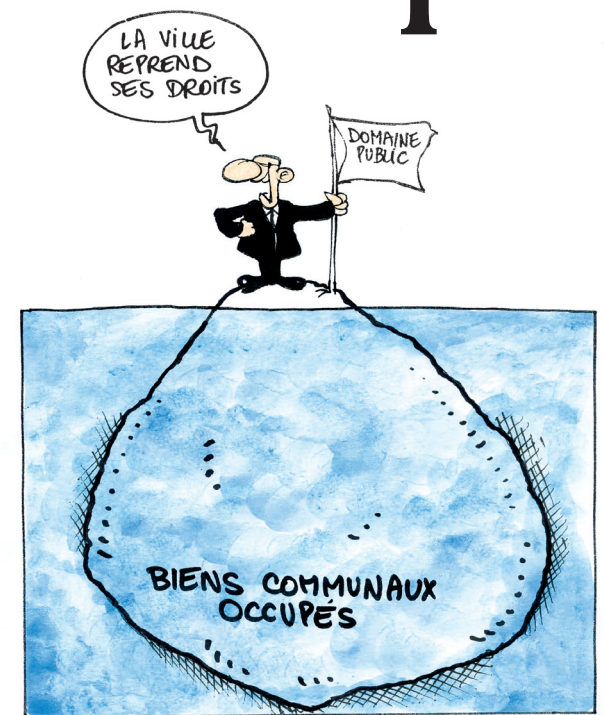
Casablanca chasse le squat

- Le complexe Zenata évacué, le Lido, la Sqala, Forêt verte sur la liste

- Plus de 400 titres fonciers à mettre à jour

- L'opération de recensement s'accélère

Voir page 12



Ciment

La saison des hausses

LES opérateurs du BTP ont été assommés de recevoir un avis d'augmentation de LafargeHolcim. Le plus grand opérateur industriel du secteur revoit ses tarifs à partir du 1er janvier de 1,5 à 2%. L'augmentation intervient dans un contexte marqué par un cycle d'activité baissier. L'industriel justifie sa hausse par «les charges d'exploitation ayant subi une série d'augmentations qui ont un impact direct sur les coûts de revient». Les opérateurs redoutent que l'ensemble des cimentiers n'emboîtent le pas au leader du secteur. □

Voir page 2

- Samir: Une offre de rachat italienne pour 31 milliards de DH

Voir De Bonnes Sources

- Les marbriers cherchent un modèle industriel

Voir page 6

- Trafic portuaire: Forte hausse de l'import

Voir page 9

Votre courrier pages 16 & 17

Adil Douiri rappelle aux grandes valeurs

Voir page 19

Tourisme à Marrakech Les nationaux remplissent

Voir page 10